

Passages, le fil d'actu

POUR UN URBANISME FÉMINISTE
Construire une ville véritablement égalitaire

#adaptation

L'édito

La question du genre dans l'espace public n'est pas nouvelle. La sécurité des femmes, leurs difficultés à s'approprier l'espace et leur manque de visibilité sont désormais au cœur des réflexions urbaines. Pourtant, si les aménagements inclusifs se multiplient, ces initiatives, aussi inspirantes soient-elles, suffisent-elles à garantir une réelle équité sociale et spatiale pour toutes et tous ? Le défi semble plus vaste et exige selon nous :

\\ **D'élargir la notion d'inclusivité** à toutes les personnes subissant des oppressions dans l'espace public : personnes racisées, LGBT+, enfants, personnes en situation de handicap... Car l'urbanisme féministe ne concerne pas seulement les femmes, il interroge les rapports de pouvoir et d'exclusion dans la ville.

\\ **De questionner le rôle des concepteur.ices et maîtrises d'œuvre face à cet enjeu sociétal.** Intégrer une perspective féministe dès la genèse des projets est essentiel. Mais comment sensibiliser élu.e.s et porteurs de projets ? Comment créer des espaces de dialogue entre les acteur.ices clés et inscrire la question de l'égalité au cœur des décisions ? Quels leviers activer pour que l'urbanisme féministe devienne un véritable moteur de transformation ?

Chez **Passagers des Villes**, nous faisons de ces enjeux une priorité. En tant que concepteur.ices de lieux de vie et de rencontre, urbanistes et paysagistes engagé.e.s, nous œuvrons pour rendre la ville plus vivante, réjouissante et accueillante, en particulier pour celles et ceux dont la présence y est encore trop souvent invisibilisée. **Plus qu'une réflexion d'avenir, l'urbanisme féministe est une clé essentielle pour construire des villes réellement inclusives et égalitaires.**

Quel rôle des maîtrises d'œuvre pour une ville plus égalitaire ?



Dans la construction d'une ville égalitaire, le rôle de l'urbaniste, selon nous, ne se limite pas à concevoir des aménagements qui semblent répondre aux exigences de l'équité. Il repose sur une sensibilisation active et continue de l'ensemble des parties prenantes, afin d'intégrer l'égalité et l'inclusivité au cœur des projets urbains, dès les premières réflexions et tout au long de leur mise en œuvre. Mais alors, quels leviers activer ?

Assumer pleinement les principes de l'urbanisme féministe et sensibiliser les parties prenantes du projet. Parler explicitement d'urbanisme féministe, et non simplement d'aménagement inclusif, est un acte qui nous semble nécessaire. Cela permet de lever le voile sur les inégalités et de reconnaître que toutes les personnes n'ont pas les mêmes usages de la ville.

Il s'agit d'assumer que ces inégalités sont structurelles et omniprésentes, afin de les déconstruire à chaque étape du projet urbain. Il est pour cela essentiel de passer par une reconnaissance institutionnelle et sociale des démarches féministes dans l'urbanisme.

Questionner systématiquement le rôle de la concertation et de la participation pour garantir une approche inclusive et éducative.

Il est fondamental d'identifier et de prendre en compte les besoins spécifiques des différentes populations, en créant des outils et des espaces où la parole de chacun.e peut pleinement s'exprimer. Une diversification des modes de participation est nécessaire, autour par exemple :

\\ De marches exploratoires, en mixité ou non-mixité, où habitantes et habitants parcourent l'espace public pour identifier les points à améliorer en matière d'aménagement et de sécurité.

\\ D'ateliers participatifs autour d'une fresque de l'inclusivité, intégrant les services pour faire entendre l'expression habitante et co-construire une vision partagée des besoins.

\\ De séances de discussion basées sur des cartes corporelles, permettant aux participant.e.s de représenter l'impact de l'environnement urbain sur leur corps et leurs expériences.

\\ D'ateliers participatifs adaptés aux enfants et adolescents, permettant de prendre en considération leurs besoins mais surtout de leur faire prendre conscience des enjeux.

Ces démarches participatives ne se limitent pas à orienter les projets urbains; elles sensibilisent également le grand public et les jeunes générations, afin que les changements opérés soient aussi bien sociaux qu'urbains.

Interview - Punt 6 : un collectif catalan inspirant

Extrait et retranscription de notre entretien avec le collectif Punt 6, créé en 2005 par cinq femmes associées qui opèrent pour repenser l'urbanisme et les espaces publics sous une perspective féministe.



Des villes et des territoires féministes, de la nécessité de changer de paradigme

Pour tendre vers des villes et territoires féministes, il s'agit de reprendre en profondeur la manière dont ils ont été conçus et vécus jusqu'à aujourd'hui. En effet, la ville ne correspond qu'à un petit pourcentage d'individus, caractérisé par l'homme blanc valide et cisgenre, et tend à invisibiliser les 51 % de la population que nous sommes, les femmes, tout en marginalisant les personnes jugées comme "improductives" au regard des logiques capitalistes et productivistes, comme les enfants, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, etc.

« Face à ce constat, nous essayons d'améliorer les villes avec trois objectifs clés :

Changer les priorités : Il s'agit de repenser la ville en plaçant les besoins quotidiens des individu.e.s, notamment les activités essentielles comme le « care » souvent assuré par les femmes, au cœur des préoccupations urbaines, en transformant cette responsabilité en une tâche publique et collective, et en aménageant l'espace, la mobilité et les infrastructures pour répondre à ces besoins vitaux.

Aborder la question de la sécurité et des violences de genre : Il est crucial d'intégrer une perspective féministe dans l'aménagement urbain en prenant en compte la sécurité des femmes et les violences de genre qu'elles subissent, en remplaçant la vision sécuritaire traditionnelle par une approche qui rend visibles ces violences et prend en compte leur impact sur la perception des espaces. De plus, une ville féministe doit être libre de violences, non seulement sexistes, mais aussi de discriminations LGBT-phobes, racistes et validistes.

Remettre en question la hiérarchie des savoirs en urbanisme : en reconnaissant la véritable expertise des usag.e.s, notamment des femmes et des minorités de genre, et en favorisant leur participation active dès les premières étapes des projets urbains pour repenser la ville de manière collective et inclusive. Ainsi, une ville féministe est une ville repensée à travers la participation et l'action collective des habitant.e.s. »

Vers un urbanisme décloisonné et interdisciplinaire

« Nous prôtons un urbanisme intégrant des disciplines variées telles les sciences sociales et la participation citoyenne. Plutôt que de se limiter à l'aménagement du territoire, les projets doivent inclure les services, les habitant.e.s et des enjeux transversaux comme l'égalité, le féminisme, la jeunesse et l'éducation. Notre approche repose sur des processus participatifs et féministes dès la phase de diagnostic, permettant d'intégrer la dimension espace-temps et les dynamiques du quotidien. Sensibilisation, formation, diagnostics et audits participatifs constituent les piliers de cette démarche, favorisant des transformations urbaines portées par les citoyen.ne.s. Voici deux exemples de nos actions concrètes :

\\ **Le projet Colònia Castells (Barcelone) :**

Dans le quartier des Corts, nous avons mené près de 100 entretiens ethnographiques pour recueillir le vécu réel des résident.e.s et renforcer le lien de voisinage. Ce travail, d'abord conduit pour accompagner la démolition de quelques maisons ouvrières, a finalement abouti à la co-conception d'un espace public avec les habitant.e.s, les écoles et des associations locales. L'aménagement final répond aux besoins exprimés, notamment en matière de végétation, d'assises et de parcours, illustrant une véritable prise en compte des attentes collectives.

\\ **Accompagner la sécurité des infrastructures cyclables :**

Nous accompagnons diverses collectivités en Espagne et en France dans la mise en place de démarches participatives autour de la sécurité des infrastructures cyclables. Un audit du réseau Bicies de l'AMB (aire métropolitaine de Barcelone) a ainsi permis d'analyser leur usage sous un prisme féministe. »

Faciliter l'intégration des voix citoyennes :

« Nous portons le rôle de facilitatrices : recueillir et traduire les besoins des différents acteur.ices pour les intégrer dans des projets urbains inclusifs et adaptés, où la voix de chacun.e est entendue et prise en compte. »



Changer les priorités : Il s'agit de repenser la ville en plaçant les besoins quotidiens des individu.e.s, notamment les activités essentielles comme le « care » souvent assuré par les femmes, au cœur des préoccupations urbaines, en transformant cette responsabilité en une tâche publique et collective, et en aménageant l'espace, la mobilité et les infrastructures pour répondre à ces besoins vitaux.

Aborder la question de la sécurité et des violences de genre : Il est crucial d'intégrer une perspective féministe dans l'aménagement urbain en prenant en compte la sécurité des femmes et les violences de genre qu'elles subissent, en remplaçant la vision sécuritaire traditionnelle par une approche qui rend visibles ces violences et prend en compte leur impact sur la perception des espaces. De plus, une ville féministe doit être libre de violences, non seulement sexistes, mais aussi de discriminations LGBT-phobes, racistes et validistes.

Remettre en question la hiérarchie des savoirs en urbanisme : en reconnaissant la véritable expertise des usag.e.s, notamment des femmes et des minorités de genre, et en favorisant leur participation active dès les premières étapes des projets urbains pour repenser la ville de manière collective et inclusive. Ainsi, une ville féministe est une ville repensée à travers la participation et l'action collective des habitant.e.s. »

Vers un urbanisme décloisonné et interdisciplinaire

« Nous prôtons un urbanisme intégrant des disciplines variées telles les sciences sociales et la participation citoyenne. Plutôt que de se limiter à l'aménagement du territoire, les projets doivent inclure les services, les habitant.e.s et des enjeux transversaux comme l'égalité, le féminisme, la jeunesse et l'éducation. Notre approche repose sur des processus participatifs et féministes dès la phase de diagnostic, permettant d'intégrer la dimension espace-temps et les dynamiques du quotidien. Sensibilisation, formation, diagnostics et audits participatifs constituent les piliers de cette démarche, favorisant des transformations urbaines portées par les citoyen.ne.s. Voici deux exemples de nos actions concrètes :

\\ **Le projet Colònia Castells (Barcelone) :**

Dans le quartier des Corts, nous avons mené près de 100 entretiens ethnographiques pour recueillir le vécu réel des résident.e.s et renforcer le lien de voisinage. Ce travail, d'abord conduit pour accompagner la démolition de quelques maisons ouvrières, a finalement abouti à la co-conception d'un espace public avec les habitant.e.s, les écoles et des associations locales. L'aménagement final répond aux besoins exprimés, notamment en matière de végétation, d'assises et de parcours, illustrant une véritable prise en compte des attentes collectives.

\\ **Accompagner la sécurité des infrastructures cyclables :**

Nous accompagnons diverses collectivités en Espagne et en France dans la mise en place de démarches participatives autour de la sécurité des infrastructures cyclables. Un audit du réseau Bicies de l'AMB (aire métropolitaine de Barcelone) a ainsi permis d'analyser leur usage sous un prisme féministe. »

Faciliter l'intégration des voix citoyennes :

« Nous portons le rôle de facilitatrices : recueillir et traduire les besoins des différents acteur.ices pour les intégrer dans des projets urbains inclusifs et adaptés, où la voix de chacun.e est entendue et prise en compte. »



« Le féminisme détient la force d'apporter une vision incarnée et située de la réalité, dont nos pratiques peuvent parfois manquer »

Faire exister les luttes féministes dans l'espace public

L'un des grands défis est d'accroître la visibilité des luttes féministes dans l'espace public. L'enjeu est clair : faire de nos rues, nos places et nos quartiers l'incarnation de la recherche de diversité et d'égalité. Pour cela, plusieurs leviers nous paraissent structurants :

\\ **Nommer les rues et les places créées dans les projets** en mettant à l'honneur des figures féminines, des minorités de genre et des groupes ethniques encore trop souvent invisibilisés.

\\ **Faire de l'espace public un lieu de libre expression, de fierté et de solidarité** envers les populations victimes d'oppression.

\\ **Valoriser les initiatives portées par des collectifs féminins** en les intégrant pleinement aux projets de réaménagement urbain, aux nouveaux équipements de quartier et aux espaces requalifiés.

\\ **Faire de chaque inauguration de projet un moment fort**, avec des événements qui célèbrent l'appropriation des lieux par toutes et tous, permettant aux habitant.e.s de se projeter dans ces nouveaux espaces.

Pour faire exister ces leviers dans la ville, nous devons sans cesse interroger nos choix, repenser nos actions. *Doit-on faire des cours d'école des lieux d'expérimentation du féminisme et du bien vivre ensemble ? Faut-il questionner la mixité des espaces pour garantir aux femmes et aux filles leur sécurité et leur visibilité ?* Autant de questions qui doivent guider notre réflexion et s'ancrer dans notre pratique des métiers de l'urbanisme.



Ghada Amer, A Woman's Voice Is Revolution, 2022, Marseille

« La voie de la femme est révolution » - Sculpture-jardin en langue arabe. En référence au Printemps arabe en Egypte, l'artiste s'adresse aux activistes féministes dont les voix se sont alors fait entendre.

Source photo : @museimg.org

Se former et se sensibiliser au quotidien

La « fresque de la ville inclusive », un outil innovant créé par @Robins des Villes

Dans un environnement en constante évolution, où les attentes des maîtrises d'ouvrages ne cessent de croître, nous nous formons quotidiennement pour rester éveillé.e.s et répondre aux exigences du métier.

Pour enrichir notre réflexion et amorcer des pistes d'action concrètes, nous avons eu le plaisir d'accueillir l'association Robins des Villes, spécialisée en éducation populaire, à travers un atelier innovant : la « Fresque de la ville inclusive ». Cet atelier participatif invite les participant.e.s à partager leurs vécus dans l'espace public, à identifier les systèmes d'oppression qui influencent leur rapport à la ville et à repérer à la fois les dysfonctionnements actuels et les leviers d'amélioration.

Un grand merci à Robins des Villes pour l'invention de cet outil pertinent, qui trouvera très rapidement sa place au cœur de nos processus de concertation.



La revue de presse

Urbanisme féministe : comment faire de la ville un espace pour les femmes ?
Celles qui osent, octobre 2022
[Lire ici...](#)

Géographie à la carte : Les villes, espaces des inégalités de genre
Ecouter Ici, janvier 2022
[Ecouter ici...](#)

Bricolages et expérimentations d'un urbanisme féministe en France: faire émerger un nouveau modèle
Elsa Koerner, dans Cairn, 2023
[Lire ici...](#)

Oser parler d'urbanisme féministe
Ariella Masboungi
Urbanisme n°429, « Le territoire, la ville et le genre », février 2023
[Lire ici...](#)

L'actualité de PDV

\\ Transformer des expérimentations en modèles inspirants ?

Dans le cadre de notre mission de MOEu globale pour la ZAC des quartiers de la gare à Grigny (91), maîtrise d'ouvrage et groupement partagent l'enjeu d'accompagner un groupe de femmes qui gère des stands de nourriture de rue, aujourd'hui informels. L'objectif ? Légitimer leur présence dans l'espace public, assurer leur sécurité, et renforcer leur visibilité tout en pérennisant leur activité qui participe à l'économie locale et à une partie de l'identité du quartier.

\\ Dans l'attente d'une collaboration enthousiasmante plaçant l'égalité au cœur de la réflexion

La réponse à un récent Appel d'Offre pour une étude urbaine d'une centralité en région parisienne nous offre l'opportunité de collaborer avec Edith Maruejols, Géographe spécialiste de la question d'égalité dans l'espace public, et fondatrice de l'AROBÉ, elle renforcerait notre équipe sur cette compétence attendue. Son postulat est le suivant : l'aménagement urbain ne prend pas en compte les usages spécifiques des femmes, dont la mobilité est souvent conditionnée par des contraintes domestiques et familiales. Faute de lieux adaptés à leur sociabilité, elles restent invisibles dans l'espace public, circulant sans pouvoir s'y regrouper. Pour appréhender et comprendre les freins et les besoins d'aménagements de cette commune, Edith défend une approche de terrain **"dans les pas des femmes"**. Objectif : révéler et « faire exister » les femmes dans l'espace public.